

TRADITION

Après avoir financé un chien d'aveugle, la chaîne de la solidarité carnavalesque commence ce soir par le bal du Chat noir

Le « carnavalesque » l'oublie parfois, mais chaque place de bal achetée est une « cotisation » à la grande caisse de solidarité créée après-guerre par les associations carnavalesques et philanthropiques dunkerquoises. Et si c'est un Chat noir, comme c'est la tradition depuis trente ans, qui inaugure ce soir les dix bals programmés au Kursaal de Dunkerque, un chien symbolise de manière concrète cet élan de solidarité : Elka.

Ce berger allemand de deux ans est aujourd'hui un soutien précieux pour Olivier Moskwik. Praticien de bien-être (il pratique le massage amma assis) à Oye-Plage, entre Calais et Dunkerque, le trentenaire souffre d'une dégénérescence rétinienne. Malvoyant, il avait besoin d'un chien pour le guider dans ses tâches quotidiennes.

« Mets les Prout ou j'tue l'chien »

Ça tombait bien : depuis plusieurs mois, l'association Dunkerque Délire Organisation (DDO) cherchait à parrainer un chien guide, financé grâce aux bénéfices réalisés par le dernier album des Prout. L'histoire est assez cocasse : voilà trois ans, les Prout, célèbres chan-

sonniers dunkerquois, avaient sorti un quatrième album au titre évocateur : *Mets les Prout ou j'tue l'chien*. Qui avait suscité la polémique, à laquelle des Prout un brin cabotins avaient donné la plus mordante des réponses. « Dans La Voix du Nord, le représentant de la SPA avait répondu de manière très agressive au sujet de ce titre. Comme on reversait sous forme de dons les bénéfices réalisés par ce CD et le DVD du concert de l'Olympia, on a eu l'idée d'équiper un chien pour personnes déficientes visuelles. »

DDO a donc rapidement noué contact avec le centre Paul-Corteville à Roncq. Qui a assuré l'éducation d'Elka, remise gracieusement à son nouveau maître voilà quelques semaines. « Dès la première rencontre, ça a été fusionnel », se souvient Olivier Moskwik. Elka est ensuite revenue pour de bon assister Olivier dans ses déplacements quotidiens. « à Wah-Wah-Plage », comme se sont plu à le souligner les généreux donateurs dunkerquois : DDO, les Prout et les Corsaires dunkerquois, membres de l'Association des bals de carnaval de Dunkerque (ABCD), qui regroupe les dix associations organi-

sant des bals au Kursaal de Dunkerque.

Tous trois ont remis, voilà huit jours, un chèque de 15 000 € au centre Paul-Corteville pour financer intégralement l'éducation d'Elka. Un geste qui a profondément touché son nouveau maître, Olivier Moskwik, grand amateur de carnaval : « Je ne participe plus aux chahuts, mais j'adore cette ambiance. Et j'ai toujours adoré les chansons des Prout. »

Manne annuelle

Ces derniers, fidèles à l'esprit philanthropique, ont ainsi reversé via DDO et les Corsaires, avec leurs concerts et leur CD, près de 90 000 € en vingt ans de carrière. Une somme qui s'ajoute à la manne annuelle versée par l'ABCD et chacune de ses membres à diverses associations.

Étonné d'avoir bénéficié de cet élan de générosité, Olivier Moskwik sera le plus heureux des hommes en 2012 puisqu'il épousera Éloïse, sa compagne, le 1^{er} septembre. Elka devra sans doute veiller à se montrer un poil moins jalouse... ■ OLIVIER TARTART

► Premier rendez-vous, au Kursaal, ce soir : le bal du Chat noir (organisé par les Quat'Z'Arts). Complet.



Olivier Moskwik a bénéficié de la générosité du carnaval. PH. « LA VOIX »

ZOOM

Les bals organisés au Kursaal de Dunkerque

Février : bal des Kakernesches, le 4 ; nuit de l'Escadre (Corsaires), le 11 ; nuit de l'Oncle-Cô (P'tits Louis), le 18 ; bal des Acharnés, le 19 ; bal enfantin des Chevaliers, le 22 ; bal des Gigolos et Gigolettes, le 25 ; chapelle de la Violette, le 26.

Mars : bal du Sporting, le 3 ; bal du Printemps (Snustræer), le 10. ■

CULTURE

Dans le Douaisis, le quidam fait de l'art sans le savoir par l'entremise d'une joyeuse bande de comédiens

« J'aurai vraiment tout vu dans ma vie... » Derrière sa caisse enregistreuse, cette vendeuse de vêtements de Flines-lez-Raches, près de Douai, discute couture pendant qu'un quarteron de danseuses virevolte entre les panneaux « Soldes - 50 % ». Regards goguenards des clientes, qui ne paraissent pas plus étonnées que ça. *Idem* pour cette mamie penchée au comptoir de la pharmacie voisine, célébrant la « souplesse » de l'acrobate qui se contorsionne à ses pieds...

En dix jours de présence dans la commune et celle de Lallaing, toute proche, les circassiens et comédiens de la compagnie nordiste HVDZ se sont fondus dans le décor malgré le caractère fantasque de leurs interventions. On les a vus en camelots faire du porte-à-porte en quête d'objets symbolisant la passion des habitants ; dans une cour d'école se lancer dans un numéro de fil-de-fériste devant les gamins du centre aéré ; en train de filmer des retraités dans leur salon, pendus au récit de monsieur racontant sa crainte de devoir déménager, à 78 ans, du coron où il a habité toute sa vie...

Rassurez-vous, tout va bien dans



Les 31^{es} « Veillées » de la compagnie HVDZ de Guy Alloucherie ont encore lieu ce soir à Lallaing.

ces deux bourgs ruraux du Douaisis où la troupe fondée par Guy Alloucherie a ouvert le trente et unième chapitre de ses « Veillées » grâce aux bons soins de l'Hippodrome, scène nationale de Douai. L'ambition de cet événement soutiré « Rendez-vous chez vous ! » est justement de proposer radicale-

ment autre chose que l'art « officiel » programmé toute l'année dans la structure douaisienne. Faire descendre la culture là où elle n'a habituellement pas droit de cité.

« Notre idée est de provoquer la rencontre par tous les moyens, éclaire Guy Alloucherie, tarabusté depuis

des années par la question de l'accès à la culture. Ça interroge aussi le rôle de l'artiste aujourd'hui. Est-ce que l'art ne doit concerner que les happy few ? Moi, je veux qu'on serve à autre chose. » Né à l'occasion de Lille 2004, le projet « Veillée » a, depuis, prospéré. La troupe a investi des quartiers de

Dunkerque, d'autres de la région parisienne...

Tranches de vie

Dressant à chaque fois un portrait subjectif de ces cités via la parole des habitants. « On tombe à chaque fois sur des pépites, il suffit d'aller frapper aux portes au hasard ! » Ainsi de cet ancien paysan narrant l'évolution de la commune à travers son métier ; ou cet autre, ancien gardien au musée du Louvre, reproduisant des tableaux de maître en y incrustant des images de son fils adoptif... Ces tranches de vie hétéroclites sont filmées puis montées en un temps record et présentées à la population dans la foulée lors d'une projection spectacle. Deux écrans restituent des bribes d'entretiens, des images captées dans les communes au fil des deux semaines de présence de la compagnie. Il y a aussi des acrobaties, de la musique, etc. « C'est une cocreation avec les gens », insiste Guy Alloucherie. Ces habitants transformés en artistes à leur insu sont tous conviés et peuvent repartir avec un DVD. ■ FABIEN BIDAUD

PHOTO SAMI BELLOUMI

► Ce soir à 20 h à Lallaing, salle des fêtes. Entrée libre sur réservation. Tél. : 03 27 99 66 66.